

**Problématique : Comment la bande dessinée *Maus* témoigne-t-elle de la déportation des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale ?**

**→ Présentation de l'œuvre :**

Maus est une BD du dessinateur Art Spiegelman publiée en France en 1987. L'auteur y retrace l'histoire de son père, rescapé du camp d'Auschwitz, en évoquant les persécutions nazies depuis l'invasion de la Pologne par l'Allemagne jusqu'à l'effondrement du III<sup>e</sup> Reich. À ce récit se superpose celui de son fils qui raconte aussi l'histoire de sa relation avec son père, de qui cette entreprise commune l'a rapproché.

**→ Explication de l'œuvre et des deux planches :**

Dans ces deux planches, on retrouve **deux récits** :

- celui qui correspond au moment où Art Spiegelman interroge son père sur son passé pour écrire sa BD (4 vignettes verticales à gauche)
- récit de l'arrivée du père au camp d'Auschwitz

Spiegelman a choisi de représenter **les personnages par des animaux** :

=> Il illustre la métaphore du chat et de la souris pour montrer la vulnérabilité des « souris » juives face à la nature prédatrice des « chats » nazis.

Dans les **récitatifs** :

- ⇒ celui qui s'exprime = Vladek ; il a 70 ans quand il commence les entretiens avec son fils. Comme tous les Juifs polonais, il a subi les persécutions nazies et, en 1944, fut envoyé à Auschwitz.
- ⇒ Ce sont ses paroles qui sont retranscrites dans les récitatifs, sorte de voix-off qui se superpose aux vignettes illustrant ce qu'il a vécu et contribuant ainsi à l'authenticité du témoignage.

Dans ces planches, on perçoit la **brutalité des nazis** envers les personnages :

- ⇒ par le choix du graphisme des bulles et des paroles rapportées
- ⇒ police choisie est en gras et en lettres plus grandes pour bien rendre compte des ordres violents donnés par les gardes
- ⇒ contour des bulles brisé comme les dents acérées d'un prédateur prêt à se jeter sur ses proies
- ⇒ choix qui renvoie à la métaphore des chats dévorant les souris juives
- ⇒ plan de la dernière vignette (planche de gauche) = violence des nazis : on y voit un chat nazi occupant toute la partie droite de la case, de profil (on distingue ses dents pointues) ; il domine le groupe des souris juives ; le dessin noirci de son uniforme contribue à lui donner un aspect effroyable et barbare.

On peut remarquer quelques détails significatifs sur la **réalité du camp d'Auschwitz** :

- ⇒ plusieurs atteintes à la dignité humaine : humiliation et déshumanisation des prisonniers :
- il se déshabille après leur avoir dérobé leurs objets de valeur et leurs biens personnels
- on les rase pour récupérer leurs cheveux
- on les bat

- les hommes doivent marcher nus dans la neige pour recevoir le costume rayé des prisonniers (Vladek rapporte que ces habits n'étaient pas attribués suivant la taille des gens et qu'ils étaient parfois déchirés, preuve qu'ils avaient déjà servi à d'autres)
- ils perdent leur identité, leur nom : ils sont tatoués d'un numéro sur le bras (comme pour le bétail)

Ce que rapporte le père de Spiegelman ici correspond à ce qu'on appelle une « selection » : les nazis gardaient les déportés les plus aptes à continuer de travailler, c'est pourquoi ils sont envoyés à la douche et non gazés dès leur arrivée.

Le **style de dessin** de Spiegelman et son **refus de la couleur** :

- ⇒ noir et blanc (monochrome) ; seule la couverture est en couleur
- ⇒ présence de couleurs est inutile tant le dessin est puissant et évocateur
- ⇒ chaque dessin présente des dessins sobres, aux traits simples mais suffisamment stylisés pour donner à voir l'essentiel
- ⇒ héritage des comics américains (couverture couleur mais intérieur noir et blanc) = technique traditionnelle de la BD

À la dernière vignette (ou case), Spiegelman **superpose le dessin de son père** montrant son tatouage :

- ⇒ image de Vladek, bras tendu et doigt pointant son matricule, comme une image claire du présent, se superpose à la vignette noircie illustrant cette étape de sa déshumanisation
- ⇒ tatouage = marque indélébile de son passé : il est un rescapé qui peut témoigner, qui parle pour transmettre

## ➔ **Conclusion :**

**Comment et pourquoi l'œuvre de Spiegelman contribue-t-elle à transmettre la mémoire des camps de la mort ?**

Art Spiegelman contribue au devoir de mémoire avec son œuvre. Il a d'abord enregistré régulièrement le récit de la survie de son père pour ensuite créer sa BD. Ce témoignage authentique sur lequel s'appuie Spiegelman permet de comprendre le génocide des juifs en Europe.

*Maus* n'est pas seulement un témoignage historique, c'est aussi le récit d'une reconstruction de la vie d'un père juif par son fils : cette retranscription par le dessin nourrit la propre mémoire de l'auteur, qui répond ainsi à l'obligation de se souvenir et de transmettre.

En choisissant la BD, l'auteur crée une œuvre accessible à tous pour explorer un sujet grave.